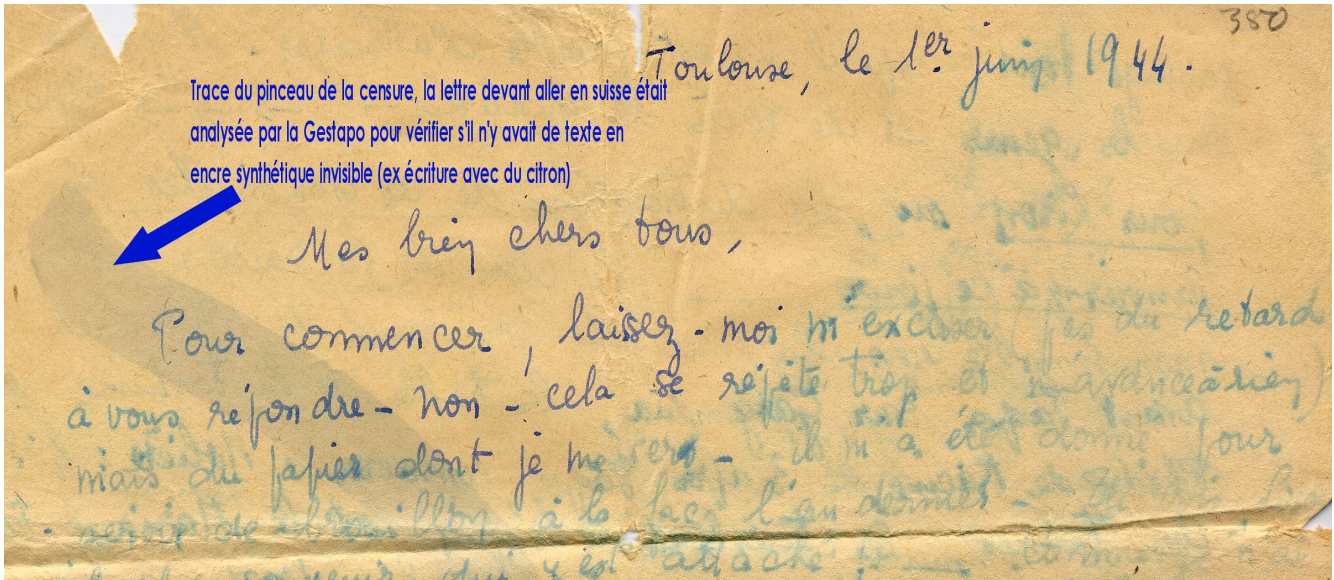


Toulouse, le 1 juin 1944+

Une lettre de Linette



Lettre retrouvée dans les archives de Papa.
(Roger Lévy décédé en 1994)



Toulouse, le 1er juin 1944

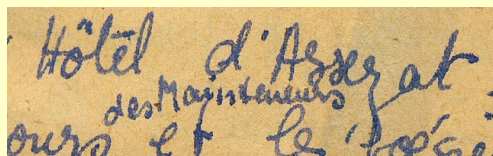
Mes biens chers,

Pour commencer, laissez moi m'excuser, j'ai du retard à vous répondre— non – cela se répète trop et n'avance à rien, mais du papier dont je me sers - il m'a été donné pour servir de brouillon à la fac l'an dernier—Tu vois le cher souvenir qui y est attaché.—Comme je n'ai plus de papier à lettres !. (à l'inverse de vous qui en change à tous les coups, ainsi d'ailleurs que d'enveloppes !) force m'est de me servir de ce qui est en ma possession—

Après cet intéressant préambule, je vous apprendrai en 4 mots que je n'ai pour ainsi dire rien à vous dire— Et Qu'attendez vous donc que je vous raconte ? - que le beau temps est enfin arrivé ? Que nous allons régulièrement au bureau, Denise et moi, et papa au marché ? - Que nous n'avons pas de nouvelles de la famille, sauf de Castel ? - Que nous envoyons toujours des colis à Noiro ? - Que nous n'étions même pas encore à la campagne cette année, sauf papa qui va de temps en temps à Empalot ? ___ Vous avez ainsi un coup d'œil sur l'agrément et la variété des éléments principaux de notre existence—Avec ça que les cours sont finis maintenant à la fac, nous sommes bien nantis, ma sœur et moi— Heureusement que nous sommes toujours à l'affût des conférences et autres divertissements— Nous saisissons au passage tout ce qu'il nous est possible d'attraper. Il y a de tous les genres et toutes les qualités → → → Chapitre pour Lison ou « Les distractions de ces demoiselles du premier janvier à ce jour » —

Le clou de saison a été à mon humble avis, la série de conférences de Chancerel, 3 avant Pâques sur Gargantua, les Fables de La Fontaine et la Phèdre de Racine; 3 après Pâques consacré à Molière : l'Ecole des femmes, les fourberies de Scapin et le mariage forcé toutes œuvres qu'il a contées et lues presque entièrement avec un ton des mimes inénarrables, le Mariage avec le concours du Quatuor Kopetzky, dans la salle de l'institut catholique— Ça été vraiment un régal—et certainement cela t'aurait plu-

A part ça, nous avons été les 3 premiers jours de mai à 3 séances publiques des Jeux Floraux, à l'Hôtel d'Assezat,



(lecture difficile, je vous laisse l'original) - et je me suis acheté le recueil avec les Discours des Mainteneurs et les poésies primées— Il n'y avait pas foule, surtout à la 2ème séance qui était réservée aux œuvres en langue d'oc et à laquelle on a parlé en occitan l'abbé Salvat et M^o Puntous— c'est une jolie langue, très agréable à l'oreille — Pour les prix e vertu cest Mgr de Solages, le recteur de l'institut catholique qui a parlé, les poésies récompensées ont été lues par les mainteneurs—elles n'étaient pas mal du tout—surtout l'une « Solitude » écrite par une demoiselle et adressée à « ses soeurs » qui vivent seules sans espoir aucun, ni but— Il y en avait envoyé par des prisonniers — Une seule a été lue par son auteur, un tout jeune homme sur les « chasseurs de dieux » - dans laquelle il parlait des détrousseurs de tombeaux, de temples, de monumtns antiques— . Pas mal du tout- Je crois qu'il a obtenu une églantine (J'ai la flemme d'aller voir dans le bouquin) - Donc quelques bonnes heures que nous avons passé là— .

Samedi dernier j'étais à une conférence sur la poésie par un certain « Pierre Gallois poète » -ainsi disait l'affiche—

Tu ne le connais pas. Tu es d'ailleurs dans le cas de tous les autres car c'est la lère fois de sa vie (qui a déjà vu bien 45 printemps) qu'il parle en public—Il y avait au moins 30 personnes noyées dans la salle du Taur ! —.



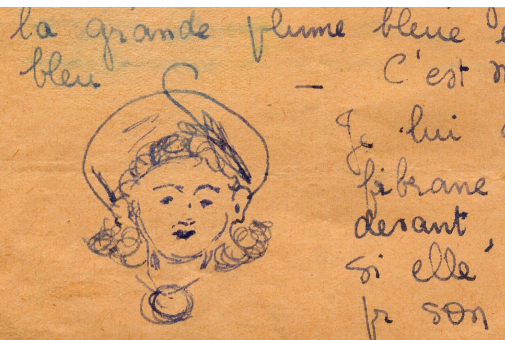
Je doute donc que le pauvre débutant ait eu beaucoup d'influence sur le public toulousain et sur toute sa jeunesse puisque c'était ... (illisible) bien peu représentée. Son but était de nous amener à être poètes nous même, afin de nous replier sur nous même et de nous embellir la vie, si j'ai bien compris— Pourquoi poésie classique ou moderne ? Claire ou incompréhensible ? Pourquoi une forme plutôt qu'une autre ? Le poète écrit tout naturellement dans une forme q ui se prête

présente sans qu'il l'ai recherchée et qui s'adapte à ce qu'il a à dire—Tu vois le genre ! — Avec ça, projet de créer un cercle poétique— Mais s'il n'y a pas d'amateurs ! ! ! —

Il y a quinze jours, nous étions au vernissage des Artistes méridionaux; Denise avait eu la carte de son patron—il y a des choses pas mal du tout et dans l'ensemble cela m'a beaucoup plu—Les couleurs sont très belles claires et vivres et si bien assorties— pas de tableaux extraordinaires dont on ne sait dans quel sens il faut les regarder—presque rien que des choses sensées et bien équilibrées— beaucoup de paysages et d'intérieurs—quelques portraits—peu de natures mortes — Nous sommes allé aussi à une des éliminatoires d'un concours de chant. Nous avons bien entendu 100 concurrents dans l'après midi— Inutile de te dire qu'en sortant, c'est tout juste si nos oreilles ne bourdonnaient pas ! ! — Enfin, hier soir, nous étions à un concert au conservatoire, au Capitole en l'honneur de la musique toulousaine, et pour attirer les jeunes vers Arts —

L'orchestre a tée conduit tout à tout par trois grands prix de Rome, Aimé Kunc, J. Mazellier (ses œuvres : poèmes chantés par Mme Maïtha Ingrand de l'Opéra Comique): R Gailhard pour son oratorio « Le veau d'Or » qui est vraiment bien, plein de vigueur, très expressif. Hélène Bouvier et André Pernet de l'Opéra Jean Cancé du Capitole, et Lucienne Jourfier et ... gens qui sont sortis du conservatoire l'an dernier et qui promettent . Les cœurs de l'école ..., Paul Vidal environ 80 exécutants et tout ça en mesure—Nous sommes sortis sur une bonne impression — Et moi, je vais me coucher parce qu'il est une heure passées—Je continuerai demain si j'ai le temps ! Sinon ce sera pour dimanche-. A moins que... nous nous irons chez mon amie Sylvaine ! — A ce propos elle a passé la semaine dernière le certif de géographie—Dimanche elle a fêté les fiançailles de son frère avec une toulousaine de 20 ans très gentille — Cette fois, bonsoir. —

Lundi 5 juin - Je reviens, je reviens ! Tu ne croyais pas que j'allais te laisser tomber ! — Je suis au bureau et tu peux constater que je ne suis pas surchargée de travail—Tant mieux parce qu'on a pas envie de faire grand'chose—Il a fait chaud ces jours ci—Hier nous étions chez Sylvaine et nous nous sommes gavées de cerises—c'est la saison ! En avez-vous aussi ? - Pour les légumes, nous en avons en ce moment— D'abord ça été les choux fleurs, et puis les petits pois— nous nous régalaons d'artichauts— Il y a quinze jours, il fallait prendre des salades pour avoir des poireaux—Cette semaine, c'est le contraire ! - L'essentiel est que nous nous en tirions toujours -



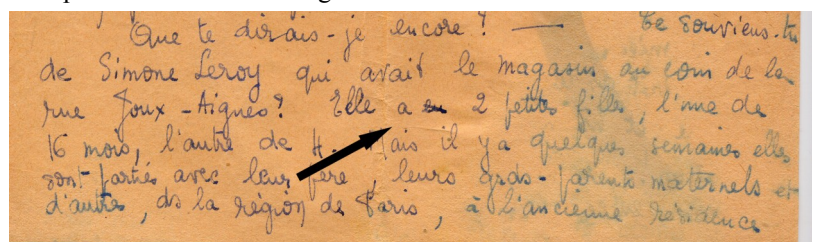
robes d'été—

Quand verrons nous une photo des petits ? - Je viens d'en chercher une de Denise qui s'es prendre samedi après midi devant Cinéac—Elle est très bien naturelle quoi que quand elle va lire ça, elle ne sera pas contente par ce que sa modestie souffrira ! ! !

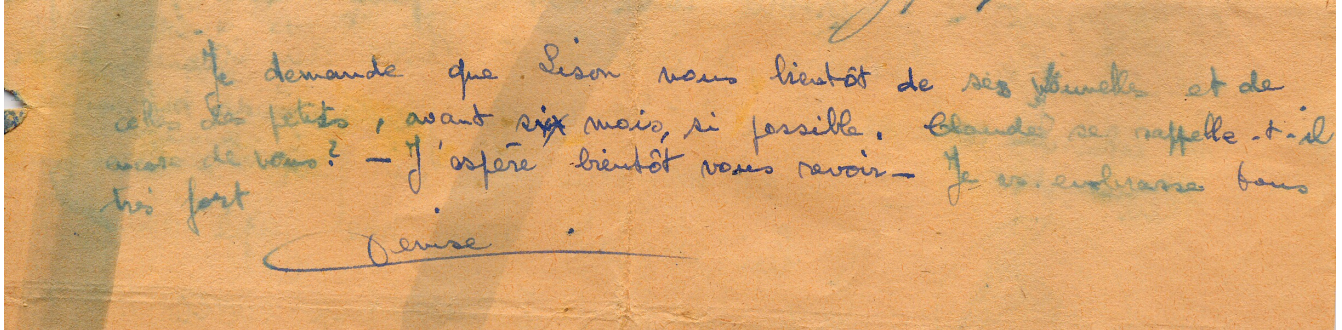
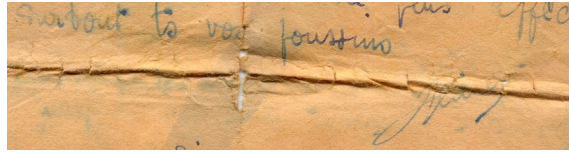
Elle est vraiment mignonne en ce moment—surtout avec son chapeau neuf, un grand béret bleu derrière, gris devant, avec du côté gauche la grande plume bleue et rouge que j'avais sur mon chapeau - C'est moi qui lui ai fait la construction, Je lui ai fait aussi une jupe neuve en fibrane gris à carreaux avec 4 plis devant, et 4 derrière- Alors tu pense si elle est chic ! ! ! — Avec ça pour son anniversaire nous lui avons acheté une jolie broche ronde représentant un couple 18 ème siècle genre Boucher, encadré de métal jaune— tu vois que nous sommes toujours en innovation ! — Maintenant je me prépare à retaper des

Que te dirais-je encore ? — Te souviens tu de Simone Leroy qui avait le magasin au coin de la rue Joux-Aigues ? Elle a 2 petites filles, l'une de 16 mois, l'autre de 4. Mais il y a quelques semaines elles sont parties avec leur père, leurs grands parents maternels et d'autres dans la région de Paris, à l'ancienne résidence de Toto— (1) La dame de Gray et ses filles ont rejoint tante Miquette—Plusieurs autres de nos connaissances sont parties aussi dans ces régions -

(-remarque perso sur la lettre : Ella a eu, est barré On remarque que spontanément, Linette savait que les gens arrêtés n'avaient que peu de chances de revenir, mais consciemment, elle ne pouvait pas l'admettre. Je pense que Leroy est Lévy mais modifié pour ne pas attirer l'attention de la censure)



A part ça, rien de neuf—Peut-être que Denise saura encore quelque chose—mais non—je vous quitte donc en vous embrassant tous le plus affectueusement possible, surtout tous vos poussins. (2)



Je demande que Lison nous (donne) bientôt de ses nouvelles et de celles des petits, avant six mois si possible. Claude se rappelle--t-il encore de nous ? - J'espère bientôt vous revoir— je vous embrasse tous très fort

Denise



- 1) Toto est le surnom qu'avait Louis Didiesheim qui a été arrêté et emmené au camp de Drancy, où il a terriblement souffert de la faim, il a réussi à être libéré à la dernière seconde (son nom figurait dans la liste d'un convoi), grâce à sa nationalité Suisse. Il a survécu à la guerre.
Tante Miquette était le surnom de ma grand-mère qui a été déportée et n'est jamais revenue.
- 2) Je faisais parti des poussins...